L'indomani mattina, quando Pereira si alzò, sostiene, trovò una frittata al formaggio fra due fette di pane. Erano le dieci, e la donna delle pulizie veniva alle otto.

Evidentemente gliela aveva preparata perché la portasse in redazione per l'ora di pranzo, la Piedade conosceva benissimo i suoi gusti, e Pereira adorava la frittata al formaggio. Bevve una tazza di caffè, fece un bagno, indossò la giacca ma decise di non mettere la cravatta. Però se la mise in tasca. Prima di uscire si fermò davanti al ritratto di sua moglie e gli disse: ho trovato un ragazzo che si chiama Monteiro Rossi e ho deciso di assumerlo come collaboratore esterno per fargli fare i necrologi anticipati, credevo che fosse molto sveglio, invece mi pare un po' imbambolato, potrebbe avere l'età di nostro figlio, se avessimo avuto un figlio, mi assomiglia un po', gli cade una ciocca di capelli sulla fronte, ti ricordi quando anche a me cadeva una ciocca di capelli sulla fronte?, era al tempo di Coimbra, beh, non so che dirti, vedremo, oggi viene a trovarmi in redazione, ha detto che mi porta un necrologio, ha una bella ragazza che si chiama Marta e che ha i capelli color rame, però fa un po' troppo la spigliata e parla di politica, pazienza, staremo a vedere.

Prese il tram fino alla Rua Alexandre Herculano e poi risalì faticosamente a piedi fino alla Rua Rodrigo da Fonseca. Quando arrivò davanti al portone era inzuppato di sudore, perché era una giornata torrida. Nell'atrio, come al solito, trovò la portiera che gli disse: buongiorno dottor Pereira. Pereira la salutò con un cenno del capo e salì le scale. Appena entrato in redazione si mise in maniche di camicia e accese il ventilatore. Non sapeva che fare e era quasi mezzogiorno. Pensò di mangiare il suo pane e frittata, ma era ancora presto.

Le lendemain matin, quand Pereira se leva, soutient-il[[1]](#footnote-1), il trouva une omelette au fromage et deux tranches de pain. Il était dix heures et la femme de ménage venait à huit heures. Elle la lui[[2]](#footnote-2) avait évidemment préparée pour qu'il[[3]](#footnote-3) l'emporte[[4]](#footnote-4) à la rédaction pour l'heure du déjeuner, Pietade[[5]](#footnote-5) connaissait très bien ses goûts et Pereira adorait l'omelette au fromage. Il but une tasse de café, prit un bain[[6]](#footnote-6), enfila une[[7]](#footnote-7) veste mais décida ne pas mettre de cravate[[8]](#footnote-8). Mais il en mit une dans sa poche. Avant de sortir, il s'arrêta devant le portrait de sa femme et lui dit : j'ai trouvé un jeune homme qui s'appelle Monteiro Rossi et j'ai décidé de l'engager comme collaborateur externe pour lui faire faire les nécrologies anticipées, je croyais qu'il était dégourdi[[9]](#footnote-9) mais, au lieu de cela, il me semble un peu emprunté[[10]](#footnote-10), il pourrait avoir l’âge de notre fils, si nous avions eu un fils, il me ressemble un peu, une mèche de cheveux lui tombe sur le front[[11]](#footnote-11), te souviens-tu lorsqu'à moi aussi une mèche de cheveux tombait sur le front?, c'était au temps de Coimbra, eh bien, je ne sais pas quoi te dire, nous verrons, aujourd'hui, il vient me voir[[12]](#footnote-12) à la rédaction, il a dit qu'il m'apporterait une nécrologie, il a une belle fiancée qui s'appelle Marta et qui a les cheveux auburn, mais elle est un peu désinvolte et parle de politique, ce n'est pas grave, nous verrons.

Il prit le tramway jusqu'à la Rua Alexandre Herculano et puis remonta péniblement à pied[[13]](#footnote-13) jusqu'à la Rua Rodrigo de Fonseca. Quand il arriva devant la porte il était trempé de sueur, parce que c'était une journée torride. Dans le hall, comme d'habitude, il trouva la concierge qui lui dit : bonjour monsieur[[14]](#footnote-14) Pereira. Pereira lui répondit d'un signe de la tête et monta les escaliers. Aussitôt entré dans la rédaction, il se mit en manches de chemise et alluma le ventilateur. Il ne savait pas quoi[[15]](#footnote-15) faire et il était presque midi. Il pensa[[16]](#footnote-16) manger son pain et son omelette, mais il était encore tôt.

1. Proposition incidente : le sujet est inversé pour mettre la proposition sur un plan différent de celui du reste de la phrase. [↑](#footnote-ref-1)
2. V. ordre des pronoms personnels (v. grammaires, exercices). [↑](#footnote-ref-2)
3. V. traduction de 'perché' : 'pourquoi' introduit une interrogative directe ou indirecte ; 'parce que' introduit une proposition causale ; 'pour que' introduit une proposition finale (le mode du verbe sera alors le subjonctif). [↑](#footnote-ref-3)
4. Attention à la traduction du verbe italien 'portare' : "... ventidue traducenti" écrit R. BOCH, dans son ouvrage *Les faux-amis aux aguets.* En particulier, 'Porter' : *portare con il senso di reggere, sostenere un peso* ; apporter : *portare qualcosa a qualcuno* ; emporter : *portare qualcosa con sé* ; amener : *portare qualcuno da qualcun altro* ; emmener : *portare qualcuno da un posto ad un altro*. [↑](#footnote-ref-4)
5. Les noms et prénoms ne sont pas suivis de l'article défini en français comme c'est le cas en italien pour les noms (et dans l'usage de Toscane pour les prénoms féminins aussi). [↑](#footnote-ref-5)
6. *fare un bagno*, chez soi : prendre un bain ; à la mer ou dans un cours d'eau : se baigner. [↑](#footnote-ref-6)
7. une veste (le personnage en a sans doute plusieurs), 'sa' convenait également. [↑](#footnote-ref-7)
8. si l'on écrit "... de ne pas mettre la cravate", cela veut dire ou que l'on vient de parler de cette cravate ou qu'il n'en existe qu'une au monde. "Il décida de ne pas mettre de cravate" (le personnage en a sans doute plusieurs) ; "mettre une cravate" à la forme négative  ne pas mettre de cravate" ; raison pour laquelle on écrira dans la phrase suivante: "Il en mit une dans sa poche". [↑](#footnote-ref-8)
9. *sveglio* : dégourdi. [↑](#footnote-ref-9)
10. *imbambolato* : emprunté (*maldestro, impacciato*) ; 'ébahi' souvent rencontré dans les thèmes signifie *stupito, attonito*. [↑](#footnote-ref-10)
11. *il fronte, la fronte* : le front. [↑](#footnote-ref-11)
12. on visite une ville, un musée,... on rend visite à une personne, principalement par politesse ; les deux personnages se connaissent encore peu : ici 'voir' est approprié. Il vient me voir (pas de préposition entre le verbe de mouvement et l'infinitif complément). [↑](#footnote-ref-12)
13. à pied (singulier), de même 'au pied de la montagne' (la montagne n'en a pas plusieurs...) mais 'aux pieds du lit'. [↑](#footnote-ref-13)
14. Docteur se dit aux médecins. [↑](#footnote-ref-14)
15. "Il ne savait que faire" (soutenu) ou "Il ne savait pas quoi faire" (courant). [↑](#footnote-ref-15)
16. 'penser' + infinitif ou 'penser à' + infinitif.

    Attention aux temps du passé . En principe un *passato remoto* italien se traduit par un passé simple. [↑](#footnote-ref-16)